

وتفرقوا واستأذنه ولده في ان يعرض الفيلة بين يديه وهي  
 مزينة فأذن له وحدثني الشيخ ركن الدين انه كان يومئذ  
 مع السلطان ومعها ولد السلطان المؤثر لديه محمود فجاء  
 محمد ابن السلطان فقال للشيخ يا خوند هذا وقت العصر  
 انزل فصل قال لي الشيخ فنزلت واتي بالافياء من جهة واحدة  
 حسبما دبروه فلما وطئتها سقط الكشك على السلطان وولده  
 محمود قال الشيخ فسمعت الضجة فعدت ولم اصل فوجدت  
 الكشك قد سقط فامر ابنه ان يوتى بالفوس والمساحي للحفر عنه  
 واثار بالابطاء فلم يوت بهما الا وقد غربت الشمس فحفروا  
 ووجدوا السلطان قد حنا ظهره على ولده ليقية الموت فزعم

peuple, qui se dispersa ensuite. Son fils lui demanda la permission de faire passer devant lui les éléphants, couverts de leurs harnais de parade. Le sultan le lui permit.

Le cheikh Rocn eddîn m'a raconté qu'il se trouvait alors près du sultan, et qu'ils avaient avec eux le fils de ce dernier, son enfant de prédilection, Mahmoûd. Sur ces entrefaites, Mohammed revint et dit au cheikh : « Ô maître ! voici le moment de la prière de l'après-midi ; descends et prie. » — « Je descendis, continue le cheikh, et l'on amena les éléphants d'un même côté, ainsi que le prince et son confident avaient imaginé de le faire. Lorsque ces animaux marchèrent de ce côté, le kiosque s'écroula sur le sultan et son fils Mahmoûd. J'entendis le bruit, dit toujours le cheikh, et je revins sur mes pas sans avoir fait ma prière. Je vis que le kiosque était renversé. Le fils du sultan, Mohammed, ordonna d'apporter des pioches et des pelles, afin de creuser la terre et de chercher après son père. Mais il fit signe qu'on tardât d'obéir, et on n'apporta les outils qu'après le coucher du soleil. On se mit alors à creuser et l'on découvrit le sultan, qui avait courbé